

Charlevoix selon Marc-Aurèle Fortin

Yves Potvin

Volume 3, Number 3, Fall 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/6766ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Potvin, Y. (1987). Charlevoix selon Marc-Aurèle Fortin. *Cap-aux-Diamants*, 3(3), 58–58.

Charlevoix selon Marc-Aurèle Fortin

Avec ses vieilles maisons rustiques, ses routes sinueuses qui semblent inviter l'artiste à tordre les perspectives, et ses paysages où se rencontrent la mer et la montagne, la région de Charlevoix exerce une irrésistible attraction sur les peintres. Clarence Gagnon, René Richard, Marc-Aurèle Fortin et Albert Rousseau se sont tour à tour imprégnés de l'ambiance de cette région pour nous en livrer une version personnelle. Le 22 mai 1981, les postes canadiennes rendaient hommage à Marc-Aurèle Fortin (1888-1970) en présentant sa peinture intitulée «*À la Baie Saint-Paul*» sur un timbre perforé douze et une demie, d'une valeur faciale de 17 cents. Cette émission consacrait le talent du peintre et portait à l'attention du public l'une de ses œuvres les plus connues; on peut en effet l'admirer dans la collection permanente du Musée du Québec.

Entreprise délicate que de réduire à de si faibles dimensions une œuvre d'art qui doit être vue dans sa grandeur réelle pour être pleinement appréciée. L'idée même d'une telle miniaturisation peut sembler saugrenue au profane. Mais le philatéliste, habitué au petit format, estime généralement que l'émission est réussie si elle conserve son pouvoir d'évocation.

Malheureusement, on doit reconnaître que le Canada ne détient point la meilleure formule dans la reproduction de peintures sur timbre. Si on songe aux excellentes émissions françaises consacrées aux impressionnistes, la production philatélique canadienne en matière d'art s'avère décevante.



Timbre de 17 cents émis par le gouvernement canadien en mai 1982. Il rend hommage à l'œuvre de Marc-Aurèle Fortin (1888-1970).

Comment comparer les résultats obtenus en France par les fines gravures des toiles de Gauguin ou Renoir avec le procédé canadien? Prix de consolation, par contre, la formule canadienne confère une certaine unité au menu philatélique car, depuis plusieurs an-

nées, les timbres canadiens nous font grâce de ces dissonances stridentes qu'on retrouve souvent à l'étranger à cause des changements continuels dans les procédés d'impression.

Malgré quelques faiblesses (perte de détails du dessin, des couleurs manquant de nuances), le timbre honorant Marc-Aurèle Fortin conserve tout son pouvoir d'évocation. On distingue sans difficulté la perspective accentuée des maisons, les lucarnes volontairement inclinées et l'effet sympathique de l'ombre et de la lumière. Mais, c'est surtout le ciel tourmenté qui retient l'attention, un ciel invraisemblable qui peut presque servir de signature tellement il est caractéristique des toiles de ce peintre.

De nos jours, Charlevoix est devenu un lieu de rendez-vous pour les peintres québécois. L'époque héroïque où Marc-Aurèle Fortin faisait flèche de tout bois en peignant à l'aquarelle, à l'huile, à la caséine sur des cartons, de la tôle ou des couvercles de caisse et voyait quantité de ses tableaux abîmés par l'humidité est sans doute révolue. Mais Charlevoix continue d'envoûter les artistes. ♦

Yves Potvin

Au Bonnet Rouge

Le bon goût à votre portée!

- Nos spécialités -
- Fruits de mer
- Menu table d'hôte
- Plat du jour

Une table de bon goût
Un bar accueillant

Des chambres confortables à prix modique
et un camping attenant, avec piscine

**76, Avenue Gaspé Est St-Jean-Port-Joli GOR 3G0
(418) 598-3088**